

Quêtes et enquêtes

Michel Dufour

Numéro 24, juillet–août–septembre 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20516ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dufour, M. (1986). Compte rendu de [Quêtes et enquêtes]. *Nuit blanche*, (24), 4-4.

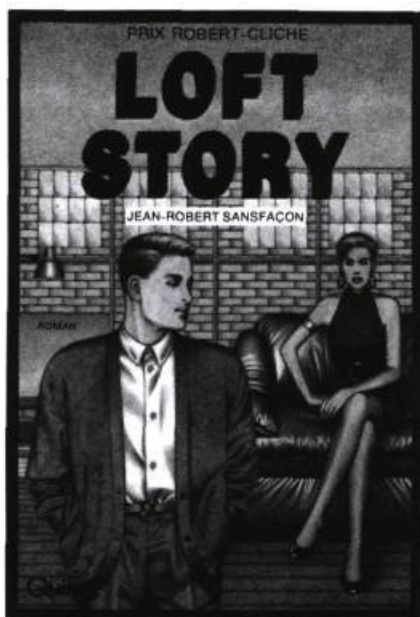


par Michel Dufour

QUÊTES ET ENQUÊTES

Louise Leblanc ne cache pas le plaisir qu'elle éprouve à jouer le jeu de l'écriture. Son souci d'originalité ne démord pas. Aussi les conventions littéraires qui ne servent pas l'extrême efficacité de son plus récent roman, *Pop Corn*, sont-elles vite abolies. Elle balaie du revers de la plume tout narrateur et s'impose telle l'auteure écrivant. Elle règle ses problèmes de régie interne avec Kaven O'Brien, son rival, qui, comme elle, mène une enquête sur May Molyn, la jumelle amnésique de Pop Corn. Elle le double dès qu'elle voit qu'il s'amuse un peu trop avec May, le met K.O. en l'attaquant dans ses retranchements les plus intimes. Fouineuse et manipulatrice! D'autant plus qu'elle camoufle ses propres découvertes pour mieux débalancer son sac à surprises en temps opportun. En démystifiant le destin étrange de Pop Corn, enfant conçue et née star, elle mystifie donc le lecteur.

Pour rédiger ce livre, dont l'histoire ne saurait se raconter sans risquer de crever le ballon, Louise Leblanc a mis à profit son expérience de recherchiste. Le scénario est bien étoffé — plus rien à voir avec quelque pâle pastiche ou parodie des romans Harlequin. Les matériaux demeurent cependant assez *mode*: les punks, Marilyn Monroe, l'insémination artificielle, les criminels nazis encore au large... même E.T.! Un brin baroque, non? En tout cas, un grand souffle traverse les 289 pages, un souffle qui réinvente l'Histoire dans la fusion troublante du réel et de l'imaginaire, au gré d'un humour souvent irrésistible. Mais le récit peut aussi sembler trop vite consommable. En effet, une fois que le



lecteur a digéré le dernier *punch*, toutes pièces du puzzle assemblées, que lui reste-t-il outre l'éclat d'une étoile de plus au firmament?

Star des nuits de Montréal, Madame Wagner, elle, ne brille plus que dans le ciel de sa propre rêverie. Même morte, elle demeure présente par ses apparitions à Eliette qui, comme Kaven et son «auteure», s'est prise d'affection pour son personnage. Eliette apprend toutefois à connaître Liza Wagner dans le respect des codes. Classique. Sans fioriture. «(...) ça prend beaucoup de talent pour rêver quand on est vieux» (p. 45). Voilà pourquoi Madame Wagner, grande mystique en quête d'un nouveau souffle, pousse volontairement un dernier soupir, espérant pouvoir réincarner son «grand rêve» de devenir une vraie diva, —

elle qui ne fut de son vivant qu'un triste mélange de Madame Belley et d'Alys Robi! C'est touchant, à la fin. Pour ce livre sans prétention, Nicole Lavigne a d'ailleurs récemment mérité le prix Georges-Bernanos.

À propos de prix, le Robert-Cliche cuvée 86 va-t-il réussir à redorer le blason d'une distinction qui, faut-il le dire, a connu quelques années de vache maigre? Je l'espère. Car *Loft Story* est un beau et bon roman de l'intériorité. Dans cette apparente quête de l'impossible auquel tous les personnages semblent tenus, on trouve peu de gestes d'éclat ni de ressorts dramatiques. Les effets sont bien dosés, bien choisis. L'œuvre se développe toute en nuances et en profondeur. Elle met en lumière la délirante complexité des rapports humains causée «(...) par une sorte d'inexplicable glissement du désir et de l'amour» (p. 149). Se nourrissant de situations modernes, l'analyse est signifiante, le regard éclairé, le ton juste. Mécanicien des cœurs écorchés, Jean-Robert Sansfaçon maîtrise déjà l'art de démonter et remonter une psychologie avec une logique inébranlable et une écriture sans équivoque. Tout cela pour exprimer le questionnement contemporain d'un monde qui participe au jeu ingrat de la vie, sans craindre d'en tirer quelques leçons... ■

Nicole Lavigne. *Le grand rêve de Madame Wagner*. Quinze/Jean Picollec, 1984; 12,95 \$

Louise Leblanc. *Pop Corn*. Quinze, 1986; 14,95 \$.

Jean-Robert Sansfaçon. *Loft Story*. Quinze, 1986; 12,95 \$.